

## Discours de Serge BÉRARD, Maire de Brignais

Bonsoir à tous, je me dois un peu de protocole bien entendu, je suis très heureux de vous accueillir ce soir.

Madame la sous-préfète, Madame le sénateur qui devait être là aussi parmi nous, Madame la Vice-Présidente de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, représentant le Président et nous avons deux Vice-Présidents d'ailleurs de la Région Auvergne Rhône-Alpes aujourd'hui, Monsieur le Président du Département du Rhône qui doit nous rejoindre je crois très prochainement, Monsieur le Vice-Président du Département du Rhône qui est là également, Mesdames et Messieurs les Conseillers Régionaux, Madame la Conseillère Départementale du Canton de Brignais, Madame la Présidente de la Communauté de Communes de la Vallée du Garon, Monsieur le Maire Honoraire de Brignais, je n'ai pas vu Paul mais peut-être va-t-il nous rejoindre également, chers collègues Maires que j'ai vus en nombre ce soir, voisins, Mesdames et Messieurs les élus des nombreuses communes voisines et de l'Est lyonnais, merci d'être là, Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires en vos grades et qualités, je pense à nos amis pompiers qui sont là, j'ai vu la Colonelle qui était là aussi, Messieurs les représentants des cultes, Mesdames et Messieurs les représentants du monde économique, vous êtes là nombreux, chefs d'entreprise, commerçants, Mesdames et Messieurs les représentants du monde associatif, Mesdames et Messieurs, chers amis, Brignairots et voisins.

En 2020, nous étions il y a six ans en pleine période électorale, mais aussi en plein COVID, très difficile cette année 2020, une période de tension aussi municipale et puis à l'issue des élections municipales, une nouvelle équipe a été élue à Brignais qui est venue changer une équipe qui était là avec une grande longévité, un groupe qui forcément a créé des espoirs et puis crée aussi des inquiétudes.

Six ans après, la question se pose, est-ce que les inquiets sont rassurés ? Est-ce que ceux qui portaient des espoirs sont satisfaits ? Est-ce que leurs Vœux ont été exaucés ? Voilà les questions qui se posent et je laisserai à chacun le soin d'y répondre. En tout cas, ce qui nous animait lorsque nous nous sommes engagés, c'était d'abord une vision d'ensemble de la gestion d'une commune, une vision systémique, une vision fondée simplement sur l'idée du développement durable, l'idée que pour développer une commune, il faut prendre garde à la fois à traiter les aspects économiques, à traiter l'environnement et traiter également les aspects sociaux et que si on ne sait pas gérer ces équilibres-là, alors on menace le devenir de sa commune. Il y avait une deuxième dimension qui nous animait aussi dans la gouvernance, une idée qui m'est chère, c'est l'idée libérale, faire confiance aux gens, donner les moyens d'agir, tout en contrôlant que tout se passe bien et cette idée qui nous a animé a animé le fonctionnement de notre groupe, de notre collectif pendant ces six années.

Alors quand on s'engage sur un projet de cette nature, il faut bien entendu un beau projet et on pense qu'on l'avait. Il faut aussi une belle équipe et je pense aussi qu'on l'avait. Et puis il y a une troisième condition qui est très importante dans la vie communale, c'est qu'il faut avoir aussi l'assentiment et le soutien et en tout cas l'aval des services.

Nous sommes une commune avec plus de 200 agents et elle ne peut pas fonctionner, les élus ne peuvent pas fonctionner s'ils n'ont pas une équipe qui est prête à se dévouer pour la cause, pour le projet, tout en gardant bien entendu ses distances au plan politique.

Mais c'était un enjeu majeur et on a eu la chance avec le Directeur Général de l'époque, Philippe BLAIN, qui a été remplacé par Clémentine HOCHARD par la suite, d'avoir des services réellement engagés pour nous aider, pour réussir ce projet, je tiens à les remercier.

Donc on a démarré tout ce projet avec beaucoup de conviction et aujourd'hui, je ne peux plus parler, je ne peux pas parler de l'avenir, aujourd'hui je vais me contenter finalement de faire des remerciements en particulier auprès de tous les élus qui m'ont accompagné.

Je crois que c'est le moment de leur dire à quel point il a été agréable de travailler avec eux, à quel point j'ai eu plaisir pendant ces six années à travailler. Et vous savez, comme je suis un peu musicien, à la fin d'un concert en général, le chef d'orchestre va citer tous ses musiciens, c'est ce que je vais faire un peu, parce qu'ils le méritent bien, ils ont essayé chacun de bien jouer leurs partitions. Je vais commencer d'ailleurs par la première dimension, je parlais tout à l'heure de Développement Durable, c'est la dimension durable qui a été pilotée par Jean-Philippe GILLET, qui s'est exprimé tout à l'heure.

Jean-Philippe qui a plein de qualités qui viennent aussi de son univers professionnel. Jean-Philippe GILLET a porté le projet de la transition écologique, il est accompagné de Christine MARCILLIERE, d'Erwan LE SAUX, Bruno THUET, Roger REMILLY et Valérie GRILLON par ailleurs sur la partie urbanisme. Valérie, qui est adjointe à l'urbanisme.

Je pense pouvoir dire que pendant ce mandat, une grosse partie de nos investissements ont porté sur cette dimension de transition énergétique, avec notamment la rénovation de l'école Jean MOULIN, qui est une belle réussite. Vous savez qu'on a eu le premier Prix National de la rénovation d'école, c'est notre ami Sébastien FRANCOIS, adjoint au scolaire qui est allé chercher ce prix. C'est vrai que pour certains qui ont pu la visiter, c'est une très belle réussite grâce à nos équipes et à l'architecte aussi.

Nous avons eu parallèlement dans ce mandat aussi, une conviction. Il fallait que la ville s'ouvre du côté de la Métropole et nous avons pu, grâce aux efforts, au travail de Damien COMBET, en particulier de la Communauté de Communes, mettre en place les mobilités, les TCL, qui effectivement changent la vie de pas mal de Brignairots. On a également, et je dirais que c'est un point important de cette dimension-là, grâce à Bruno THUET, qui a été en charge des bâtiments, mise en place un Schéma Directeur de l'Immobilier Énergétique qui nous donne à la commune un plan de travail, pas seulement à moi, mais à nous, un travail pour les 20 ans qui viennent pour rendre nos bâtiments compatibles avec les exigences environnementales et également leur apporter le confort nécessaire.

Voilà tout le travail qui a été porté par cette équipe. MERCI à eux. Et puis, sur la partie urbanisme, je redis un mot quand même aussi, parce que Valérie GRILLON, qui portait ce projet, a été confronté, on a été confronté à une situation, il y a eu une tension sur la question de l'urbanisme.

Vous le savez, le quartier de la Gare a beaucoup fait parler. C'est vrai que ce quartier, qui aujourd'hui trouve sa place dans la ville, a transformé la vision qu'on avait de l'urbanisme avec un quartier où on a près de 250 logements à l'hectare, alors qu'à Brignais, même dans le quartier des Pérouses, on était à 80 à 100 logements à l'hectare. Donc, l'enjeu qu'on avait sur ce mandat, était d'apaiser.

MERCI, Valérie, d'avoir géré la relation notamment avec les promoteurs qui ont des ambitions et c'est bien normal, c'est leur métier. Mais on a fait en sorte que tout puisse s'apaiser et on a bien entendu délivré beaucoup moins d'autorisation de construction au cours de ce mandat, mais pour autant, on a préparé l'avenir.

Notre commune doit produire 100 logements par an pour rester dans le cadre du schéma de cohérence territoriale. Le génie Français, c'est inventer toutes ces organisations.

Au-delà du développement de la partie durable, normalement, j'ai un pense-bête qui m'aide, qui devrait passer à la partie la Ville Pour Tous, qui est l'idée de la solidarité portée par Michèle EYMARD avec Béatrice VERDIER, Florence RICHARD, Christelle RIVAT, Jessica DIONISIO et Catherine PÉREZ. Toutes, il se trouve que ce sont toutes des femmes, allez savoir pourquoi, en tout cas, qui ont porté ce projet de la solidarité avec des enjeux très importants qu'on avait mis au cœur de ce mandat, notamment à travers notre Parcours Résidentiel Séniors, le fait de vouloir offrir à tous les Brignairots à terme une possibilité de logement dans le secteur social. Vous savez que les Arcades n'ont pas d'avenir en tant que bâtiment et on a travaillé, on a trouvé des solutions pour, un jour, permettre aux résidents de garder à Brignais leur place dans la commune, dans un autre bâtiment, un autre lieu, mieux adapté.

MERCI à Béatrice VERDIER, pour la création et la gestion du Conseil des Aînés, et à tous nos membres qui le font vivre depuis 6 ans déjà.

On a, bien entendu, dans cette mission-là, une mission qui n'est pas toujours simple. On est confronté à toutes les situations les plus délicates de la société. Le CCAS est là pour ça et MERCI à toute l'équipe d'avoir accompagné toutes les gens en difficulté.

On a eu beaucoup d'accompagnements auprès des seniors aussi, c'est ça le rôle de ce champ social et de la solidarité. Et puis on va passer à notre équipe qui a aussi œuvré avec beaucoup d'énergie, celle de Sébastien FRANCOIS, en charge du champ scolaire et de la jeunesse. Alors j'évoquais tout à l'heure le très beau projet réalisé autour de l'école Jean MOULIN, mais le scolaire c'est un travail au quotidien avec les enseignants, avec les personnels de la commune qui sont en charge du périscolaire.

Vous savez que la commune met plus de moyens pour l'éducation de nos enfants qu'en met l'État, même si l'État, finance tous les professeurs des écoles, mais nous on a les ATSEM, on a tout le périscolaire, on a l'entretien des bâtiments et tout ce travail mérite beaucoup d'attention, beaucoup de prise en charge de questions du quotidien qui ont été portées par nos élus. Marie DECHESNE, qui s'occupait de la partie jeunesse.

Il y avait la transition énergétique, l'environnement qui était un sujet majeur de ce mandat, mais également la jeunesse, et on a notamment porté ce mandat grâce à Marie, la mise en place d'une MJC qui est venue compléter l'offre du Centre Social en matière d'accueil de loisirs et qui permet aujourd'hui de développer, les MJC sont créatives, plein de nouvelles activités qui sont proposées au Brignairots. Jean PETIT, qui malheureusement n'est pas là ce soir, il s'est fait une rupture du tendon d'Achille hier, on a une petite pensée pour lui, il était hospitalisé, il a été opéré il y a quelques heures, Jean s'occupe du Conseil Municipal Junior, je suis très heureux de voir nos Conseillers Municipaux Juniors avec nous ce soir.

Voilà pour la partie scolaire jeunesse, et puis il y a une dimension très importante portée par Claude MARCOLLET, qui s'est occupé du sport lui. Sébastien FRANCOIS et Claude MARCOLLET ont consommé pratiquement tous nos investissements, à tous les deux. Ce sont des gros consommateurs. Alors vous l'avez vu dans le domaine du sport, il s'est passé pas mal de choses, je ne vais pas tout citer, mais j'évoque quand même ce qu'on a essayé de faire au niveau du foot, recréer un club de foot à Brignais. Il fallait se donner des moyens, on est encore un peu au milieu du guet, mais le club fait beaucoup de progrès, il y a déjà eu à peu près 200 jeunes qui peuvent jouer au foot à Brignais avec un espace aménagé pour cela.

Il y a eu la création d'un préau sportif, d'un skate-park. MERCI Claude pour tout ce travail. Au début du mandat, il est venu me voir, quelques jours après le début du mandat, il m'a dit « j'ai fait un tableur, et sur le tableur j'ai 100 actions à conduire ». Je pense qu'il en a fait beaucoup plus en fait. Cela témoigne de l'engagement de nos élus, et c'est pour ça que je parle d'eux ce soir.

Au-delà du sport, on a aussi une ville qui a beaucoup œuvrée. On parle de Ville Créative. Dans ce champ-là on met bien sûr la culture, Anne-Claire s'exprimait tout à l'heure. Anne-Claire ROUANET est en charge de la culture, elle a apporté tous nos projets qui visaient à développer, à répondre aux besoins, aux attentes des Brignairots qui ont soif de culture, et qui sont très demandeurs. On a réaménagé la médiathèque. Elle a apporté le projet de l'Espace Guy de CHAULIAC. Un projet qui a vu des milliers de visiteurs découvrir de multiples d'expositions. Et puis elle a initié aussi le projet de la ludothèque qui doit s'installer progressivement.

MERCI Anne-Claire pour tout ce travail. Elle a été accompagnée dans le champ de l'animation par Nicolas KELEN, qui a pris le relais d'Anne-Marie MANDRONI. Nicolas a porté notamment le projet du Comité des Fêtes.

Je sais qu'il y a des personnes du Comité des Fêtes qui sont là. C'était vraiment pour nous un enjeu qui traduit bien l'esprit dans lequel on était. C'est-à-dire qu'à partir du moment où on peut repérer des gens qui sont motivés par un sujet qui peut servir l'intérêt général, on est toujours à leur côté.

On savait qu'il y avait des personnes qui s'intéressaient à la fête à Brignais. Donc en créant ce Comité des Fêtes, on n'a pas été déçus parce qu'on a pu mobiliser beaucoup de personnes et qui ont engagé des projets qu'on n'aurait même pas imaginé au début de ce mandat et qui ont été, je crois, très appréciés par tous les Brignairots. MERCI à eux pour cet engagement.

Et c'est un peu mon leitmotiv, mais le conseil municipal, les agents municipaux, ils ont une capacité d'agir, bien entendu. Mais la vraie capacité d'agir, elle est parmi vous. Elle est due à tous ceux qui peuvent, qui ont envie de participer à la vie communale.

Et le Comité des Fêtes est une belle illustration d'une réussite de participation citoyenne. MERCI à eux tous. Et puis, on a Éric JACQUET qui s'est occupé du commerce. Il a fait tout ce qu'on pouvait pour aider les commerçants à s'organiser, à créer une association, « Brignais Commerces et Vous » qui aujourd'hui, a je crois, plus de 60 membres, qui fonctionne bien. On a besoin des commerçants pour échanger, pour travailler sur l'animation de la ville. Vous savez que le commerce souffre dans de très, très nombreuses communes. On a la chance d'être en partie épargné.

Peut-être que les commerçants ne disent pas tout cela, mais pour autant, on a une ville qui est très attractive. Et avoir un commerce vivant et attractif, c'est une chance incroyable. Je peux vous dire que j'ai un sacré nombre de mes collègues qui aimeraient avoir le dynamisme qu'on a. Et on l'a, ce dynamisme, grâce aux commerçants qui sont prêts à se fédérer et à participer avec nous à des actions pour animer le commerce communal.

Puis, on a aussi travaillé dans ce domaine-là avec Christophe GALLAY sur le jumelage et puis sur la création d'un Comité de Vie International pour dire à tous les Brignairots qui viennent d'ailleurs, qui ont d'autres histoires, qu'ils pouvaient mettre en avant leur culture. Et on a eu de belles journées autour de ce Comité de Vie International qui, j'espère, aura vocation à perdurer. Avec Lionel CATRAIN qui a accompagné aussi Christophe sur ces sujets-là, on aura de belles fêtes.

Il y aura à Brignais deux fêtes de jumelage pour les 40 ans et les 30 ans de jumelage Italien et Allemand dans les années qui viennent. Donc, il est important de maintenir cette relation. Et puis, la ville aussi, elle est dynamique.

Pourquoi on peut faire tout ce qu'on fait ? C'est parce qu'on a une équipe qui s'est occupée des finances quand même et puis aussi de la gestion des ressources humaines. Agnès BÉRAL, qui a porté ces deux dossiers, accompagnée de Pierre FREYSSINET pour la partie RH et Béatrice DHENNIN, pour la partie finances. Elle a joué aussi un rôle très important puisque c'est elle qui doit dire non, « ça on ne peut pas aller jusque-là », « on n'a plus assez de sous pour faire cela ».

Alors, ce que je peux dire, c'est que grâce à leur travail, on a aujourd'hui après une année 2024 qui a été épouvantable sur le plan financier, un doublement du coût de l'énergie, une baisse des recettes, notamment de droits de mutation drastique, nous a mis plutôt en difficulté. Mais cette année, tout va mieux.

Remettre les choses dans l'ordre grâce notamment au travail des services que je salue en développant des outils de contrôle de gestion, comme dans le monde de l'entreprise qui portent leurs fruits. MERCI pour tous ces efforts. Il y a un domaine aussi qui était important que j'ai cité avec Jean-Philippe SANTONI qui s'est occupé avec moi pendant quelques temps de la partie sécurité. Je salue nos Policiers Municipaux toujours présent à nos côtés, qui font en sorte que nos concitoyens se sentent en sécurité à Brignais. On a développé vidéoprotection, avec plus de 120 caméras aujourd'hui sur la commune. La mise en place, alors ça ne fait peut-être pas plaisir à tout le monde, mais la vidéoverbalisation et malheureusement, ça marche très bien. Si on veut une ville prudente comme cela correspondant à nos objectifs, il fallait passer par là.

Je ne crois pas l'avoir dit, mais Nicolas KELEN est aussi en charge du digital. C'est une dimension aussi extrêmement importante, on a beaucoup investi pour créer des plateformes de service à nos concitoyens, mais également pour améliorer la performance de nos services en interne. Le digital a toujours été présent dans la commune et MERCI à Nicolas d'avoir porté toute son énergie sur ces sujets extrêmement délicats.

Et parce que je souhaite citer tout le monde, il est vrai qu'on a eu un début de mandat un peu délicat, c'était très tendu, un peu difficile. Mais au fil du temps, je pense que les uns et les autres avons trouvé notre équilibre et on a, je pense, une ville aussi démocratique où tout le monde peut s'exprimer, je tiens à saluer aussi tous ceux qui nous ont accompagnés dans toutes les commissions. Tout ce que j'ai décrit, c'est, vous l'imaginez, beaucoup d'heures de travail, beaucoup d'investissements individuels, beaucoup d'heures de réunion.

Je remercie Christiane CONSTANT, Sylvie GUINET, Isabelle WEULERSSE, Solange VENDITELLI, Laurence BEUGRAS et Alain GARDETTE. J'aurais presque fait un sans-faute, heureusement que vous êtes là, pour leur engagement au sein de la ville, aux côtés de vous tous, de nous tous pour faire avancer cette ville. Voilà pourquoi je tenais donc à passer en revue toutes ces équipes et puis je me dois aussi de dire un mot de la Communauté de Communes de la Vallée du Garon avec qui, bien sûr, on a d'excellentes relations. C'est elle qui réalise tout ce qu'on voit, c'est la commune qui le porte, mais avec ses partenaires, Françoise GAUQUELIN, sa Présidente qui est là, je tiens à la remercier pour la confiance qu'elle m'a faite.

Je suis en charge de l'économie et on a pu travailler avec beaucoup de partenaires et beaucoup de sérénité. Un véritable investissement partagé pour tous les sujets qui sont de la compétence de la Communauté de Communes, donc MERCI Françoise pour ta présence et pour la confiance que tu nous as fait. A Catherine STARON aussi, qui est la Vice-Présidente à la Région, ma collègue, Maire de Vourles, une femme qui est en charge des finances, une femme qui compte dans le secteur. MERCI à Damien COMBET aussi, bien entendu, merci aussi à Guy BOISSERIN qui lui a porté les bâtiments de la Communauté de Communes. A ce sujet, je voudrais quand même mettre en avant deux points. Il y aurait beaucoup à dire aussi sur ce qui a été fait, mais deux sujets qui ont été remarquablement traités, sur lesquels il y a eu beaucoup d'efforts de fait. C'est tout ce qui concerne la voirie, portée par Jean-Louis GERGAUD, où on a investi près de 25 millions d'euros, je crois, sur ce mandat, près du double de ce qui se faisait habituellement, pour répondre aux besoins de l'arrivée des TCL. Mais également pour passer au mode doux, qui sont, vous avez pu le constater, vous avez vu qu'il y avait des travaux, c'est la CCVG qui porte tout ça. Et puis sur les bâtiments, il y a eu beaucoup de choses de fait pour les entretenir, jusqu'à la Gendarmerie. Nos gendarmes sont très contents des travaux qui ont été faits pour rénover la Gendarmerie, vous savez qu'on est propriétaire de la Gendarmerie, de la BMO, et puis surtout, il y a un projet qui est engagé maintenant.

On n'est pas là pour parler de l'avenir, mais quand même, c'est le choix de la CCVG, de s'installer à l'avenir, à côté de Deux Fleuves-Rhône-Habitat. Le long de la voie ferrée, pour compléter ce quartier de la gare, où il y aura le siège, mais pas seulement. Il y aura toute une partie du bâtiment qui sera réservée au monde de l'entreprise, et je suis très heureux de ça, parce qu'on a besoin d'être auprès de nos entrepreneurs, de les aider, que ce soient des créateurs, les indépendants, jusqu'aux très grandes entreprises. C'est important qu'on soit de leur côté, et ce bâtiment aura vocation à les servir également. MERCI également à Pierre FOUILAND, Maire de Montagny, qui est aussi à nos côtés dans toutes ces réunions de travail qu'on fait régulièrement. MERCI à vous tous.

On a aussi d'autres partenaires qui sont les syndicats qui ont travaillé : au SYSEG, on a des élus, je pense à Roger REMILLY, par exemple, qui est vice-président au SYSEG, et au SIDESOL, les réseaux d'un côté, l'eau de l'autre, qui a couru la campagne pendant 6 années pour qu'on ait de l'eau de bonne qualité. On a le SITOM, je ne vais pas citer tous mes partenaires, mais je tiens aussi à les remercier, et à remercier les élus qui nous ont représentés au sein de ces différentes organisations. Bien sûr, je remercie le Département du Rhône et la Région, qui sont nos partenaires fidèles selon les sujets qui nous apportent des subventions et leur soutien.

MERCI à eux tous. Je vais quand même dire un mot de l'État aussi. On entend dans les médias que le rôle de Maire n'est pas toujours facile, c'est vrai, mais comme vous tous, on a parfois des soucis. Il arrive qu'on ne dorme pas bien la nuit, parce qu'on a des choses à gérer qui ne sont pas faciles, mais au cours de ce mandat, j'ai quand même eu le sentiment d'être dans un environnement extrêmement bienveillant et de qualité agréable de travailler avec tous les collègues que j'ai cités. Avec l'État, c'est plus compliqué.

On a des relations de grande qualité avec les gens. Les gens qui représentent l'État sont des gens formés, des gens qui ont envie de bien faire, qui sont compétents, qui ont toutes les qualités du monde. Mais l'État, ça ne va pas du tout.

L'État, ça ne va pas du tout. Aujourd'hui, on a affaire à un État sur lequel on a du mal à compter. Je pourrais citer beaucoup d'anecdotes, que ce soit dans le domaine de la sécurité, racontées lorsque l'on s'est retrouvés avec des squatteurs de l'ex-Yougoslavie qui squattaient un de nos bâtiments qu'on avait vendu pour une entreprise.

Alors qu'on demande l'aide de la justice, on n'a rien. On a un juge qui nous dit finalement, « oui, c'est vrai, il faut les évacuer, mais on va attendre le printemps », alors que dans le même temps, on a coupé l'eau, l'électricité. J'ai vécu les pires moments de ma vie, si je puis dire, d'élu dans ces moments-là.

Et on ne se sent pas soutenu. Je pourrais citer l'occupation de terrain de gens du voyage.

Alors, ces derniers temps, ils ont fait un peu des progrès, mais on se retrouve tout seul ou on a des dégâts considérables qui sont faits. On porte plainte. On n'a jamais le retour.

Je pourrais citer la situation où nos Élus, nos Députés, votent une loi en disant qu'il faut que dans les écoles maternelles privées, on accompagne et on finance les écoles privées pour la partie maternelle, comme on le fait dans nos écoles publiques. C'est une bonne chose. Je pense que tous les enfants de ce pays doivent être traités dans toutes les écoles de la même façon.

Pour nous, c'était 150 000 euros de coûts supplémentaires. 3 ans, il devait s'engager au moins sur 3 ans. Ça représentait 450 000.

À la sortie, on nous a expliqué que finalement, non. On n'était pas dans la bonne case et qu'on n'aurait rien. 450 000 qui disparaissent. C'est un exemple parmi d'autres.

En fait, l'État, devrait être notre ami. Moi, je suis l'ami de l'État. On a besoin de l'État.

Il a besoin de nous. Avec la Préfète, on doit travailler en harmonie. Aujourd'hui, l'État est carrément à la rue.

Que penser de l'État ? Que penser d'un ami sur qui on ne peut pas compter, qui vous pique du fric ? Là, il vient d'inventer un truc génial. Ça s'appelle le DILICO, l'État. C'est le dispositif de lissage communal qui consiste à prélever sur les communes.

Alors pour nous, c'est 400 000 euros cette année que peut-être un jour, ils nous rendront si on remplit bien toutes les cases. Vous imaginez la confiance qu'on peut avoir et qui, de toute façon, garderont un petit peu. Ils ont inventé l'emprunt à l'envers.

Donc ça, c'est... Alors M. LECORNU, LECORNU 2, il n'y a pas très longtemps, il a dit... « Ah oui, mais c'est vrai, là, on va pénaliser les communes. Donc il faut peut-être qu'on revoie les bases ». En fait, en gros, augmenter les bases pour permettre aux communes d'avoir plus d'impôts, donc augmenter les impôts.

Mais nous, on ne veut pas augmenter les impôts. On ne veut juste pas qu'ils nous piquent du fric comme ça sans nous le dire. Donc LECORNU 2, là, il ne faut pas qu'ils fassent ça.

J'attends avec impatience LECORNU 3, en fait. Non, franchement, cet État impécunieux sur qui on ne peut pas s'appuyer, ça ne va pas du tout, alors même qu'on a des gens pleins de bonne volonté au sein de l'État. Donc où est le problème ? Je pense qu'il va falloir y réfléchir sérieusement.

J'ai un point de vue là-dessus, mais on ne va pas en parler ce soir. Mais en tout cas, on ne peut pas rester comme cela. Et d'une certaine manière, je reste optimiste.

Je pense que l'État va se reprendre, que la France va se reprendre et qu'on va pouvoir remettre en place des dispositifs qui soient les bons dispositifs de l'État. Qu'on arrête de dépenser du fric qu'on n'a pas, etc., etc. C'est un autre sujet. Mais en tout cas, au-delà de tout ça, il faut que j'avance un peu.

Il m'avait dit 20 minutes. Je crois que j'ai déjà dépassé. On a, au cours de ce mandat, et je terminerai un peu là-dessus, vécu des temps forts parce que je râle après l'État, mais quand même, je suis content que notre Président du Sénat, Gérard LARCHER, soit venu nous rendre visite, qu'Olivier BECHT, à l'époque, Ministre Délégué chargé du commerce extérieur, soit venu rendre visite à une belle entreprise, l'entreprise CLAUGER à Brignais, qui témoigne de la créativité et de l'inventivité de notre territoire en matière économique.

Que Christophe BÉCHU, Ministre de la Transition Écologique, soit venu avec le Président WAUQUIEZ signer les contrats État-Région à la gare de Brignais.

Récemment Marina FERRARI, la Ministre des Sports, de la Jeunesse et de la Vie Associative, qui est venue encourager et féliciter nos associations caritatives, en l'occurrence, Les Restos du Coeur et le Secours Catholique, le 05 décembre, journée Mondiale des Bénévoles.

J'en profite pour les saluer. C'était gratifiant. Et puis surtout, on a eu, c'est important, la présence de David LISNARD, le Président des Maires de France, qui est venu avec moi, et de très nombreux élus dénommer notre préau sportif Samuel PATY.

J'ai beaucoup d'estime pour cet homme, pour notre Président des Maires, qui est extrêmement performant et qui a un discours réaliste. Quand il parle, en fait, c'est moi qui parle. Enfin, j'aimerais bien parler comme lui, plutôt.

On pense pareil. Donc voilà des moments qui ont été des moments gratifiants et puis des moments un peu plus difficiles. On a sur cette période l'arrivée des Ukrainiens.

C'était quand même un mandat avec cette période de la crise en Ukraine et puis toutes les conséquences d'inflation que je n'ai pas évoquée. Mais ça a été des moments particuliers. Je me souviendrai toute ma vie de ce moment où ce bus d'Ukrainien est arrivé.

C'était incroyable. Et on les a logés ensuite pendant quelques années. C'est l'initiative d'ailleurs de Damien COMBET, Maire de Chaponost qui avait conduit à cela et Guy BOISSERIN pour Brignais.

Et puis, je pense aussi, à l'événement du 17 octobre 2024. On a eu cette inondation du Chéron, heureusement pas du Garon, qui a submergé la ville. Le lendemain, le Président du Département, Christophe GUILLOTEAU, était avec Fabrice PANNEKOUCKE, Président de la Région.

Ils étaient présents à nos côtés pour nous encourager. Et je remercie une fois de plus tous les Maires qui ont mobilisé tous leurs services pour nous permettre de nettoyer la ville et les entreprises privées. L'inondation était le jeudi, et le samedi, le marché était ouvert. C'est là qu'on apprécie le travail d'équipe, le travail et la solidarité entre toutes nos communes.

Voilà, je conclue pour dire qu'il me faut, dans ce contexte, reconnaître quelque chose qui est important et qui est essentiel pour moi.

Dans ce contexte extrêmement dur que l'on vit, que ce soit au niveau international, au niveau national, j'en ai parlé tout à l'heure, quand même, c'est un peu un monde de brut dans lequel on est. Eh bien, je reprendrai le proverbe pour dire : « que c'est dans le brouillard et la tempête que le phare est le plus utile ». Eh bien, ce phare pour moi, c'est Brignais.

C'est tous ces élus qui sont à mes côtés, qui travaillent pour le bien, pour le bien vivre ensemble, pour que tout le monde trouve son îlot de bonheur dans ce contexte si difficile. Et je peux vous assurer que tous les élus qui étaient autour de moi ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour y parvenir au cours de toutes ces années.

Donc, je termine quand même aussi par quelque chose qui, à mes yeux, est important, c'est remercier ma Famille et mon épouse qui est là parce que ce n'est pas toujours facile et que je la remercie pour sa compréhension, pour son bon sens et ses bons conseils qui m'ont beaucoup aidé pendant ces six années.

Et puis, MERCI à vous tous, dirigeants d'entreprises, artisans, paysans, comme dit la chanson, commerçants, dirigeants d'associations, bénévoles, agents communaux, agents de l'État.

MERCI pour votre engagement à nos côtés pour faire que cette belle ville de Brignais continue à vivre et à se développer.

Alors, je vous souhaite à tous une très belle année 2026.

Et je dis « Vive Brignais, Vive la République et Vive la France ».